

19<sup>a</sup> La liberté de parole, *The Saturday Evening Post*, 1943

Après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor le 7 décembre 1941, l'Amérique commença immédiatement à rassembler ses forces sur le front intérieur aussi bien qu'à l'étranger. Norman Rockwell, déjà bien connu comme illustrateur pour l'un des magazines les plus populaires du pays, *The Saturday Evening Post*, avait créé le personnage affable et dégingandé de Willie Gillis pour la couverture du magazine. Les lecteurs du *Post* suivaient avec un grand intérêt la transformation de Willie d'un garçon en un homme pendant le déroulement de son service militaire imaginaire. Rockwell se considérait comme l'héritier des grands illustrateurs qui avaient laissé leur marque pendant la Première Guerre mondiale et, comme eux, il voulait apporter une contribution substantielle à son pays.

Une composante cruciale de l'effort de guerre lors de la Seconde Guerre mondiale fut la création d'images visuelles basées sur l'appel de Franklin D. Roosevelt au respect des Quatre libertés humaines essentielles dont il avait parlé dans son discours sur l'état de l'Union le 6 janvier 1941 : la liberté de parole et d'expression, la liberté de vivre à l'abri du besoin, la liberté de vivre à l'abri de la peur et la liberté de culte. Pourtant, à l'été 1942, les deux-tiers des Américains ne connaissaient toujours pas les quatre libertés, bien que diverses administrations publiques aient diffusé des photos, des imprimés et même un motif textile y faisant référence. Nous ne savons pas si c'est Rockwell lui-même ou un membre de l'Office of War Information qui fut à l'origine de sa série d'illustrations sur les Quatre libertés. Ce qui n'est pas contesté, c'est non seulement le fait que ses illustrations s'avèrent vitales pour



19-A Norman Rockwell (1894-1978), *La liberté de parole*, *The Saturday Evening Post*, 20 février 1943. Huile sur toile, 116,205 x 90,170 cm. The Norman Rockwell Art Collection Trust, Norman Rockwell Museum, Stockbridge, Massachusetts. [www.nrm.org](http://www.nrm.org) © 1943 Norman Rockwell Family Entities. Imprimé avec la permission de la Norman Rockwell Family Agency.

l'effort de guerre, mais aussi qu'elles furent religieusement préservées comme partie intégrante de la culture américaine.

Peindre les Quatre libertés n'était pas seulement un acte de patriotisme pour Rockwell. Il espérait aussi que l'une d'elles ferait de lui un véritable artiste. Rockwell était né à une époque où les peintres passaient facilement du monde commercial à celui des galeries, comme l'avait fait Winslow Homer (voir 9-A). Cependant, à la fin des années 1940, une division était apparue entre les beaux-arts et l'art sur commande que Rockwell produisait. Les images simples et détaillées qu'il peignait dans le but de plaire à un vaste public ne plaisaient guère à une communauté d'artistes qui portait aux nues les œuvres intellectuelles et abstraites. Mais Rockwell savait que ses talents n'allaient pas dans ce sens : « Des garçons frappant des chandelles sur des terrains vagues », expliqua-t-il en 1936, « des petites filles jouant aux osselets sur les marches devant la maison ; des hommes âgés rentrant péniblement chez eux au crépuscule, le parapluie à la main : toutes ces choses éveillent des sentiments en moi. »

Le don de Rockwell pour capter quelque chose d'universel dans le quotidien explique le succès des illustrations des Quatre libertés. Pour *La liberté de parole*, le premier tableau qu'il réalisa, l'artiste esqua quatre compositions différentes dans lesquelles un homme habillé en vêtements de travail, avec le « Rapport annuel » de la communauté plié dans sa poche, s'apprête à exprimer son opinion lors d'un forum politique dans une ville de Nouvelle Angleterre. Dans ce tableau, qui est la version finale de ce thème, Rockwell peint depuis un poste d'observation situé juste en dessous de la hauteur de l'œil, entouré par d'autres habitants de la ville et par nous, les observateurs, qui sommes assis deux rangs devant lui. Les propriétés intemporelles de cette œuvre sont le résultat du sens classique de la composition de Rockwell : l'intervenant se tient au sommet d'une pyramide créée par les regards vers le haut de ses voisins. Les tons clairs et chauds de la peau de l'intervenant sont mis en valeur sur le fond noir mat du tableau à l'arrière-plan, ce qui lui donne une apparence héroïque, plus grande que nature. Ce tableau donne également l'impression de saisir un instantané, grâce à l'inclusion de formes fragmentées en bordure de l'image : la vue partielle de la tête de l'homme dans le coin inférieur gauche et un aperçu de deux visages à l'arrière-plan, à gauche et à droite (le visage à gauche est celui de Rockwell). L'œil de Rockwell pour les détails (il se servait de gens ordinaires comme modèles, et il prenait énormément de photos avant de commencer à peindre afin de se remémorer des détails tels qu'un col replié) donne à chaque centimètre carré du tableau un fort pouvoir évocateur du hasard et de la vie courante.

En 1943, des photos des quatre toiles furent publiées dans le *The Saturday Evening Post* avant d'être présentées dans le cadre d'une exposition itinérante dans tous les États-Unis intitulée « Four Freedoms War Bond Show ». Plus d'un million de personnes allèrent les admirer dans seize villes différentes, et cette exposition permit de récolter plus de 133 millions de dollars en bons de la Défense nationale. Ces tableaux—Rockwell estimait que celui-ci et *La liberté de culte* étaient les meilleurs des quatre — contribuèrent à galvaniser la nation pour soutenir l'effort de guerre. Longtemps après la fin de ce conflit, son message continue de résonner ; le temps a révélé que la valeur de la série de tableaux *Les Quatre libertés* ne se limite pas aux idées qu'ils illustraient, mais qu'ils révèlent les talents artistiques exceptionnels de Norman Rockwell.

**E | M | S**

Demandez aux élèves ce que ces gens sont en train de faire.

*L'homme qui est debout est en train de parler et les autres le regardent et l'écoutent.*

Dites aux élèves de chercher les mots TOWN et REPORT.

*Ils sont situés sur le papier bleu près du bord inférieur.*

Où ces gens peuvent-ils être ?

*Ils participent à une réunion politique locale. Comme les lettres MONT sont visibles sur le papier, il est possible qu'il s'agisse d'un forum politique dans une petite ville du Vermont.*

Demandez aux élèves de décrire l'expression sur le visage de l'intervenant.

*Il semble résolu et sérieux. Il regarde vers le haut, comme s'il parlait à une personne se trouvant sur un podium.*

Demandez aux élèves de décrire les textures et les formes des vêtements et des mains de l'homme qui est debout.

Dites-leur de comparer ses mains et ses vêtements à ceux des autres hommes. Qu'est-ce que leurs mains et leurs vêtements suggèrent au sujet de leur profession et de leur statut financier ?

*L'intervenant porte une chemise écossaise avec fermeture à glissière qui est légèrement froissée, et une veste effilochée. Les autres hommes portent des chemises blanches boutonnées, des cravates et des vestons. Les mains de l'intervenant sont plus sombres et plus rugueuses que la main de l'homme qui est assis à sa droite, plus lisse et plus claire. L'intervenant est probablement un travailleur manuel tandis que les autres sont des hommes d'affaires plus riches.*

Quels éléments semblent attester de l'authenticité de la scène ?

*Les détails observés de près et la composition avec certains visages qui sont coupés donnent l'impression qu'il pourrait s'agir d'une photo.*

Qui participe à cette réunion ?

*Nous voyons surtout des hommes, jeunes et vieux, ainsi qu'une femme portant un chapeau noir.*

Qui est l'homme le plus jeune ? C'est l'intervenant.

Comment le savez-vous ? Ses cheveux sont sombres, plutôt que gris, et son visage n'est pas aussi ridé que celui des autres personnes.

Décrivez la réaction des autres personnes présentes envers l'intervenant.

*Elles l'écoutent toutes de façon respectueuse.*

Comment Rockwell met-il l'intervenant en valeur ?

*Il y a un contraste marqué entre son visage clair et l'arrière-plan noir uni. La lumière éclaire son front, et la plupart des gens le regardent.*

**M | S**

Où se trouve l'observateur de cette scène ?

*L'observateur est assis deux rangs devant l'intervenant, et il regarde vers le haut pour voir son visage.*

Comment ce point de vue influence-t-il la façon dont nous percevons l'opinion de Rockwell à propos de cet homme et de ce qu'il fait ?

*Notre regard est attiré vers le haut, ce qui donne l'impression que cet homme est important.*

**INTERPRÉTEZ E | M | S**

Encouragez les élèves à imaginer ce que l'intervenant pourrait être en train de dire. Parlez de récents forums politiques ou de récentes assemblées municipales au cours desquels les citoyens ont pu exprimer leurs opinions.

**M | S**

Quel est le journal dans la poche de l'intervenant ?

*Il s'agit probablement d'un rapport municipal.*

Que nous indique le fait que les hommes de cette scène aient des rapports municipaux en leur possession quant à l'opinion de Rockwell au sujet des Américains et de leur forme de gouvernement ?

*Les citoyens américains ordinaires peuvent lire et comprendre des questions complexes en rapport avec la gouvernance de leurs institutions.*

Qu'est-ce qui a inspiré ce tableau ?

*Le discours sur l'état de l'Union de Franklin D. Roosevelt en 1941, dans lequel Roosevelt a mis en valeur quatre libertés humaines essentielles.*

Expliquez en quoi cette scène témoigne d'une liberté américaine. Pourquoi les Américains pensaient-ils qu'il y avait un lien entre cette image et la Seconde Guerre mondiale ?

*Un citoyen américain ordinaire, membre de la classe ouvrière, peut se faire entendre sans crainte de censure. Les Américains luttent alors contre des dictatures totalitaires qui ne permettaient pas cette liberté de parole.*

**RÉFÉRENCES**

**Références historiques :** la Seconde Guerre mondiale ; les bons de la Défense nationale ; Pearl Harbor

**Personnages historiques :** Franklin Delano Roosevelt ; Dwight D. Eisenhower ; Winston Churchill ; Adolf Hitler

**Politique :** La Déclaration des Droits (Bill of Rights) ; les décisions de la Cour suprême des É.-U. : *Whitney c. Californie*, *Stromberg c. Californie*, *Brandenburg c. Ohio* et *New York Times Co. c. États-Unis* ; structure et fonction des institutions locales

**Références littéraires et ressources documentaires :** le discours sur les « Quatre libertés », Franklin Delano Roosevelt (secondaire) ; « Death of the Ball Turret Gunner », Randall Jarrell (secondaire)